

Observation chirurgicale

Il y en a bien
considérable dans
le foye

Le 6. du mois d'août 1736. Je fus
appelé pour un marinier de la galere
Brave âgé d'environ 40. ans qui se
trouvoit depuis 15. jours a l'hospital des
Equipages a l'occasion d'une tention
opiniâtre qu'il avoit dans le bas ventre,
Il me rapporta qu'il avoit été atteint d'une
intericé depuis deux ans sans y avoir
fait des remèdes, que depuis ce temps là
il sentoit périodiquement des douleurs
sourdes et une espèce de tiraillement
a l'hypocondre droit, que cette tention qui avoit
commencé depuis plus d'un mois avoit été
précédée d'un flux de sang assez vif qui
avoit été mêlé quelques fois avec des
matieres noirâtres, vertes ou jaunes; que
huit jours après que ce symptome fut calmé,
il luy survint un tènement avec des douleurs
insupportables au fondement, qui dura
trois jours, auquel succéda bientôt après un
cours de ventre excrémentiel, dont les matieres
etoient a peu près les memes que cy devant
avec des grandes Coliques; que tout étant
calmé par l'usage des remèdes, une douleur
très vive le prit a l'hypocondre droit, qui
le tenoit courbé a ne pouvoir s'étendre ny
se tourner dans son lit; arrivé a l'hospital
il avoit le ventre fort tendu avec une toux

ARC 48 m^o 36



violente, une forte oppression, une fièvre
lente avec des redoublements le soir, et des
coliques par intervalle; L'ayant visité
je luy trouva une tumeur qui s'étendoit
de l'hypocondre droit à l'épigastre, à deux
travers de doigt du cartilage xiphôide; elle
étoit large et plate comme le fond d'une
assiette dégauchée des muscles et des teguments
n'ayant aucun changement à la peau
accompagnée d'une forte tension dans tout
le bas ventre et une grande douleur dans
la région du foie qui faisoit courber
son corps et flechir sa cuisse droite;
Je fis des fomentations et mis des cataplasmes
émolliants et résolutifs sur cette partie
en ajoutant aux cataplasmes des poudres
nervales; huit jours après la tumeur
s'étoit un peu plus relevée, je reconnus
aussy qu'il y avoit un peu de fluctuation,
mais très profonde, et alors j'y mis
un emplâtre de diachylon avec la gomme.
Elle dormoit pas depuis longtemps
à cause des grandes douleurs qu'il
souffroit.

Le 16. du même mois la tumeur au lieu
de s'être relevée s'étoit abattue; mais
comme les mêmes symptômes subsistoient et

m'étant assuré de l'existence de la matière
dans cette tumeur, quoy que peu sensible
au toucher, j'en fis l'opération avec le
cannique; j'appliquay une traneée de
pierre à cauter de 4 travers de doigt
en long sur la tumeur à l'endroit d'un
vuide profond que j'avois reconnu à
trois doigt du cartilage xiphoides au
dessous des fausses côtes, sur le muscle
droit; deux heures après l'incision étant faite
je le coupay suivant sa longueur avec
le bistoury courbe jusques dans le
muscle droit, ou je mis encore du cannique
que j'approchay du bord cartilagineux
des côtes, garnissant le dessous de façon
à ne pas craindre qu'il pût pénétrer
dans le ventre; une heure après, celui
cy ayant fait son Effet, je coupay
encore dans ce muscle, m'éloignant
toujours du vuide du bas ventre, ayant
fort approfondi mon incision sans avoir
de matières des yeux de l'ure présente
à l'opération amroient qu'il n'en sortiroit
point, et que s'il y en avoit elle repondroit
au tact; alors pour les convaincre du
contraire je priay l'un d'eux de mettre



Le doigt dans le fond de la playe, Et
ayant fait avec le doigt le malade dans son
lit, je lui fis fermer la bouche et le
ner pour faire gonfler le poulmon, qui
comprima le diaphragme en le faisant
bander contre le foye et sur les matieres
qui viennent frapper son doigt; je les fis
convenir que par cette manœuvre on
pouvoit s'assurer d'une matiere épanchée
et bornée entre le foye et le diaphragme
qui échappe quelque fois au tact, lors que
l'abcès s'est étendu parce que la matiere
trouvant trop d'espace ne peut revenir au
doigt sans un secours semblable. Je
continuai d'approfondir mon incision peu
à peu en disant pour éviter le danger,
parce que je compris qu'il n'y avoit point
d'adhérence des muscles au kiste; ce qui
dans des occasions contraires donne une
grande facilité d'opérer sans craindre de
blesser les parties. après avoir fait une
incision fort profonde, dont l'entrée
étoit large et le fond étroit, j'arrivai
dans le lieu de la matiere en portant
la pointe du bistoury et le tranchant
tourné du côté des côtes, guidé par le
doigt index gauche; j'ouvris le péritoine
et le kiste qui lui étoit adhérent.

Don il sortit près d'une grosse Ecuelle
d'eau jaunâtre; je portay ensuite une
sonde creuse dans le vuide de l'abcès
de haut en bas, ou je dilatay avec le
bistoury droit conduit dans sa crenelure,
pour me faire une ouverture à passer
le doigt, il en sortit encore autant de
matière épaisse, gristée et fort puante;
je débriday sur le doigt et avec le bistoury
encore un demy travers de doigt du côté
des côtes, respectant beaucoup une bride
qui étoit en bas du côté du ventre qui
me parut être la réunion du péritoine
avec les membranes du foye, qui
composaient le kiste de l'abcès en question,
et j'ose assurer que si je l'avois coupée,
je serois malheureusement entré dans
la capacité du bas ventre, et j'avois
donné lieu par là aux matières du foye
de se reprendre, de produire des accidents
fâcheux, et peut être la mort; je le pensay
avec un plumageon attaché à un fil,
que je mis à l'entrée de l'ouverture
intérieure jusques dans le vuide de l'abcès
et le restes avec de la charpie en confusion
emplâtre, les compresse et le bandage
propre à la partie; deux heures après



L'opération, il eut une foiblesse accompagnée
d'une sueur froide aux extrémités avec
un poux précipité et concentré; il fut relâché
par un cordial.

Le 2.^e de l'opération au matin il avoit dormy
deux heures, ce qu'il n'avoit euore pû faire,
la toux et l'oppression estoient moderées;
la tension du ventre avoit beaucoup
diminué; jl sortit de la playe deux
cuëlle de pux melé avec quelques morceaux
de chair pourrie; y ayant introduit
mon doigt, je trouva une deperdition
de substance dans la partie convexe
du foye ay placé une grosse orange
remplie de chair ou de membranes galees,
La partie charnue du diaphragme,
qui estoit au dessus et vis a vis ce vuide,
en faisoit également une partie; elle
estoit aussi entamée et depouillée de ses
membranes dans des endroits on y touchoit
beaucoup d'inegalité qui luy causeroient
de la douleur, ensuite la toux et l'oppression,
et toutes ses parties estoient jointes ensemble
par de fortes adhérences qui formoient
une espee de poche propre a contenir
les matieres je m'aperçus encore qu'il
y avoit un si grand vuide jusqu'en bas
le long des fausses cotes saù le foye
que je estois de faire une contreouverture

à six travers de doigt au dessous de la première
ouverture pour l'issue des matières, et je
fus obligé pour les faire sortir toutes
de faire pencher le malade du côté
gauche; ce qui me fit juger qu'il falloit
que cette poche se fut ^{dilatée} allongée jusqu'à
lors que la tumeur étoit affaînée en dehors.
Je craignois que les matières ne s'épanchassent
dans le ventre, mais ayant seriné la playe
avec une dévotion vulnérinaire animée d'esprit
de vin pour la nettoyer, parce qu'il y avoit
beaucoup de pourriture en dedans, et qu'elle
rensortoit sur le champ avec des morceaux
de membrane, je fus rassuré, je couvris
le bourdonnet qui entroit dedans et les
plumaceaux que je mettois entre les lèvres
de la playe, d'un digestif fait avec la
terebenthine, le jaune d'œuf, le baume
d'arceux et le miel rosat, trempé dans ce
vulnérinaire, je le pensai encore le soir, mais
les supurations étoient moins abondantes.
Le médecin continua les potions pectorales
et anodines; il fit discontinuer les aposemes
aperitifs que le malade prenoit depuis
longtemps, et le mit à l'usage d'une tisane
aperitive et vulnérinaire.

Le 6. Le malade avoit passé une fort bonne
nuit; la tension du ventre diminuoit le
poux se rengeoit, la toux étoit modérée,
mais la respiration étoit toujours



genée. je ne le pensais plus qu'une fois
parce que les matieres avoient diminué.
Le 4.^e nuit inquiète, toux, crâtes^{cho}, verdâtres
et fort Epais, un peu d'oppression qui
sembloit venir de la poitrine, la playe
seche, n'ayant que des serosités noirâtres
et infectes avec compresses; c'est pourquoy
je lauvire toujours l'interieur de ceruide.
Le 5.^e très mauvaise nuit par l'augmentation
des Symptomes de poitrine et de la fièvre
Le 6.^e nuit moins inquiète a cause de la
diminution des Symptomes susdits, la
playe extérieure estoit un peu plus humectée,
les escarres commençoient a se separer
Le 7.^e nuit inquiète, le ventre tendu,
Colique et cours de ventre; avec le
injectionne je fis sortir des matières
de membrane pourries. ayant mon doigt
dans la playe, je reconnus un gros
flocon de chair gâtée, comme un œuf
d'oye, qui estoit encore attaché a la
Substance du foye et du diaphragme.
je ne coupay point la bride que j'avois
laissée. Subrister a l'angle inferieur et
interne de la playe, ou elle faisoit de la
separation dans cet endroit là d'une
partie de l'abcs avec le vuide du bas
ventre; parce qu'on ne le pouvoit sans
repandre les matieres dans cette capacité.
je fis des fomentations sur le ventre.

Le 8. au matin la respiration étoit plus gênée qu'à l'ordinaire, la toux sèche, ~~est~~
^{augmentée} l'oppression, les excroissances escarres séparées. —
je quittai le digestif pour me servir de la
même injection vulnérinaire, dont je
seringuai toujours jusques dans le vuide,
qui étoit entre ~~la~~ convexités du foie et le
diaphragme. la tension du ventre étoit
un peu abattue, Sur les 5 heures du Soir,
la toux et l'oppression augmentèrent, et il
survint une douleur très aigue à la partie
postérieure droite de la poitrine qui répondoit
au sillon du même côté avec une augmentation
de fièvre, et un très mauvais point; il
fut toute la nuit dans cette triste situation,
dans laquelle on croyoit qu'il mourroit.
Le 9. à 4 heures du matin, il eut une hémorragie
par la playe d'environ trois palettes de
sang, qui venoit des artères mammaires, et
qui fut arrêtée avec de la charpie sèche.
La toux, l'oppression et la douleur relâchèrent
dans la journée. Le Soir je pensai parceque
les chairs pourries du foie sortoient peu
à peu avec quelques matières, et il en
Sortit un morceau comme une amande.
La playe étoit pale, le malade se
plaignoit encore de la douleur fixe
qu'il avoit derrière la poitrine, et il
n'en étoit soulagé qu'en restant couché
sur le côté malade. car quand il
vouloit se mettre sur le côté opposé, il sentoit



une douleur très vive, dans le côté droit de la poitrine, suivi d'une oppression forte; et quand il renvoya couché sur le dos les symptômes nettoyaient par si violente.

Le 10. nuit moins fâcheuse, les symptômes de poitrine un peu calmés, mais à mesure que la toux venoit la douleur fixe augmentoit. Voyant que ses symptômes subsistoient, joint à l'hémorragie qui étoit survenue et la tirane aperitive, et vulnérative que le médecin avoit ordonné, me paroissant trop active pour l'état présent du malade, je lui en dis mon sentiment et il la changea en pectorale avec ses portieuses ordinaires, sur les 5 heures du soir deux heures après le pécurement, j'eus encore une hémorragie, par laquelle il perdit environ une palette de sang veinal qui venoit du fond de la plaie, car ^{grand} je tenois mon doigt dans le vuide du foie, ou je l'avois porté pour tâcher de trouver l'embouchure du vaisseau qui fournissoit le sang secret, et quand je le déplacai, il renortoit abondamment. Je conduisis à la faveur du doigt un gros bourdonnet attaché et imbu d'eau styptique exprimé, jusques sur le endroit d'où le sang sortoit, je l'appuyai par d'autres jusques dehors de la plaie pour former un point fixe. Le reste de l'appareil fut appliqué et comprimé avec la main pendant deux heures, j'eus ensuite des sueurs froides et une grande faiblesse, qui parurent par des cordiaux; il avoit son ventre dans son état naturel et venoit à la selle journellement comme

un homme en santé les Suppurations
etoient redevenues plus abondantes, grisâtres,
et très fétides, elles entretenoient toujours
des mauvaises chairs, c'est pourquoy on
l'avoit encore ce vuide; je pensois deux
fois le jour.

Le 11. huit plus tranquille, il dormit ~~deux~~ heures
de suite; mais sur les 4 heures du matin, la
fièvre et la toux furent si violentes qu'elles
réveillèrent encore la douleur fixe de la poitrine
l'hémorragie recommença, dont il perdit encore
autant de sang que la dernière fois, il
venoit du même endroit et fut ^{qu'elle étoit} arrêté de
même dans le foyer, que je crus être produite
par les séparations des mauvaises chairs
de ce fond.

Le 12. le malade étoit mieux, il avoit
reposé la nuit, et tous ses symptômes de
poitrine avoient beaucoup diminué, ainsi
que la fièvre. il se tournoit de tout côté avec
moins de peine; la plaie étoit fort
belle, la suppuration encore plus abondante
mais très mauvaise; elle continua ainsi
jusqu'au 19. et le malade se trouva
toujours mieux de ses symptômes et
tournoit aisément de tout côté sa respiration
étoit encore un peu gênée, il ne toussait
que quelque fois le matin et ses crachats
étoient devenus blancs et épais.

Le 21. Le fond de la plaie étoit
détaché car les suppurations avoient



extremement diminuée et estoient belle et
et bien liées; je mis le doigt jusque
dans le foye, dont je touchay la substance;
il estoit netoyé de ses mauvaises chairs et
reparé par de bonnes et bien grainées,
il en estoit de même du diaphragme, le
vide de cet abcès se remplissoit, et il estoit
beaucoup retourné depuis que je ne l'avois
point touché; je retranchay le plumaceau
qu'on mettoit jusque dans la playe
interieure; je ne seringay plus, et je
pensay tout a plat.

Le 23. il eut un peu de cours d'entre
et de fièvre, mais ce petit accident ne
dura que jusqu'à lendemain, il fut purgé
avec la manne et la Rhubarbe, parce que
ce petit derangement avoit été causé pour
avoir trop mangé.

Le 24. le cours d'entre et les autres
symptomes avoient disparu; le
suppuration tarissant je ne pensay plus
qu'un jour l'autre soir avec l'ingestion
demistère.

Le 25. les chairs étant un peu relevées je
les abbatay avec de l'alun calciné.

Le 26. ce malade sortit de l'hospital
entièrement guéri et rétabli de
l'extreme secheresse ou il estoit quand
il y estoit entré.

Par le Dr. Bonmortier chirurgien
major de l'hospital de l'équipage de
galère faisant fonction de chirurgien
Royal